

LETTRE AUX COMMUNAUTES

Novembre 49

Cette lettre contient des notes prises par des séminaristes au cours de la retraite du Père Voillaume et que nous vous envoyons comme complément de la précédente lettre.

Les Trois Tentations du Christ au Désert

Dans un tempérament sain et équilibré, hors d'un-travail fatigant, le jeûne est un instrument de spiritualisation du corps, une puissance de contemplation.

La tentation de Jésus est extérieure à Lui-même : elle est le fait de l'esprit du mal, et porte uniquement sur sa mission au moment où le Seigneur en a pris conscience d'une manière très aiguë, après 40 jours de désert.

- La première tentation: c'est d'utiliser son pouvoir de faire des miracles pour apaiser sa faim, donc pour un but qui n'est pas la fin de sa mission, mais la satisfaction personnelle d'un besoin légitime. Nous avons une puissance spirituelle : est-il légitime qu'elle soit mise au service de nos besoins matériels ? L'Eglise pense (St-Paul l'affirme) que l'apôtre a droit à vivre de son ministère "comme font les apôtres". Lui y renonce, travaillant rudement de ses mains pour n'être à charge à personne dans sa communauté encore païenne et plus libre dans son ministère. Il nous faut une solide attitude d'âme: la tentation existe ; on prend l'habitude de demander et de-recevoir; que nos besoins de confort en aucun cas n'entrent en jeu.

- La deuxième tentation : en face de la lenteur et de l'échec de la prédication d'amour, un texte messianique exprimant un signe miraculeux évident qui soulignerait l'apparition du libérateur. Pourquoi prendre les moyens qui conduisent à l'échec? On pourrait implanter plus rapidement l'Eglise. Mais ce moyen n'est pas dans l'Esprit de Dieu.

Pour nous, c'est grave, et subtil. C'est la tentation de l'efficacité immédiate, et des moyens "modernes" à employer, plus ou moins évangéliques. On prend les moyens plus commodes, et sous prétexte d'efficacité, c'est déjà une petite défiguration. A l'extrême, le Message n'est plus reconnaissable. Il n'y a pas à défendre "la dignité de l'Eglise" en employant des moyens riches ou puissants ; nos moyens doivent être efficaces, réalistes; bien sûr, il faut tout mettre en œuvre; mais "l'évangélisation", "à coups de capitaux", c'est contradictoire dans les termes.

Le critère n'est pas l'efficacité d'un moyen honnête, mais : ce moyen est-il évangélique, ne cache-t-il pas le Message ? Il faut assez de foi dans l'Eglise et l'action de Dieu pour préférer les moyens pauvres ; et mesurer ces moyens pour qu'ils soient un canal de vérité.

Il est une tentation : donner plus d'attention et d'amour à ceux que l'on voit gagnés : c'est l'utilisation de la charité comme un moyen pour avoir les âmes. Si c'est conscient, c'est grave: la charité est gratuite.

- La troisième tentation : pourquoi ne pas accepter ce que les Juifs pensaient du Messie ? Etre roi. Mais alors il fallait quelques compromissions, ne pas heurter le pharisaïsme, ni prêcher les béatitudes.

Dans sa forme brutale de collusion Eglise-État, c'est plus lointain; mais pour des avantages locaux, paternalisme ou désir de prestige humain, il est des concessions qu'on ne doit pas faire ("être bien avec..."). Ne pas chercher une influence temporelle de l'Évangile; parfois, ce sont des moyens humains pris pour acquérir une influence à l'Évangile. Renoncer aussi à tout esprit de possession spirituelle. Pas "mes" dirigés, "mes" militants, ni "ma" paroisse; non, elle est au Christ. Il est difficile de donner son plein rendement sans cela, et pourtant, cela ne doit pas être. Il nous faut être assez humbles pour résister à toute tentation de domination.

C'est l'instinct de possession qui divise l'Eglise; l'unité est un point, capital aux yeux du Christ.

Le Christ répond à ces tentations par une parole de Dieu et s'échappe dans un plan supérieur. Gardons une vision claire (foi) de notre mission et de la Sainteté évangélique où nous sommes appelés, et opposons-la à ce-que nous serions tentés de faire.

Disponibilité du Pauvre

Le Christ aime les rebuts de la société; les pécheurs publics... spécialement ceux qui le sont du fait de la faiblesse ou de l'ignorance : la Samaritaine, Marie-Madeleine, la femme adultère. Il fréquente les publicains : Zachée; cf son attitude vis-à-vis de Pilate, de Pierre, de ceux qui le crucifient. Jésus l'exprime dans les paraboles : la brebis égarée, l'enfant prodigue. C'est l'attitude de Dieu envers les faibles qui sont très amis du Christ.

Le Christ n'aime pas le péché d'orgueil : mépris ou reflet de mépris pour les déçus. Qu'est notre jugement au regard de la justice de Dieu ? La société ne maintient-elle pas de force les âmes dans le mal ? Mieux vaut s'humilier et se faire rouler que de manquer de justice et d'écraser une âme. Le Christ est seul juge et sa violence va contre l'hypocrisie, l'orgueil et la dureté juriste qui étouffent l'amour.

Les biens terrestres, aux dires du Christ, étouffent l'âme comme les épines étouffent le grain. La promesse de la vie est aux "bienheureux" qui ne tiennent pas à la terre. Le jeune homme riche est sans péché, mais il recule: il est attaché aux richesses. A ceux qui veulent le suivre, le Christ dit: "le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête"; aux hésitants: "laisse les morts ensevelir leurs morts". Il demande une disponibilité totale, jusqu'à la mort. Le Christ est dévoré, il mène une vie de bohème, il est disponible, ne se réservant du temps que pour la prière. Son exemple exige la pauvreté de celui qui n'a rien, en dépendance continuelle de tout et de tous... pauvre dans ses moyens de rédemption, dans garantir sur l'avenir.

Un pauvre se trouvera à l'aise dans cette ambiance. St-Benoit Labre fut pris par Dieu au point que le reste n'existait pas ; il s'est identifié au monde des mendiants. Si nous n'y tendons pas, nous ne pouvons annoncer le Royaume. Scandale du clergé riche...; sans aller jusque-là, si nous ne sommes pas disponibles, nous sommes un écran.

Pour prier, le Christ s'est évadé de la foule. La foi, c'est la pauvreté totale de l'esprit. Le Christ la demande aux apôtres sans s'imposer, et il crève les enthousiasmes creux. A Pierre, il dit : "Tu me trahiras" Parce qu'il est amour et toute puissance, il veut la confiance dans un abandon total de nous-même. Bien des âmes soulèvent le monde par leur foi, et leur foi consiste à ne pas voir (Ste-Thérèse, Père de Foucauld). Il faut faire tout ce qu'on fait parce qu'on croit que l'Eglise le fait par nous. Qu'importent les apparences ? le résultat est affaire de foi.

La foi est adhésion à la parole, à la vérité qu'est le Christ, "Lumière du monde". Le Christ apporte au monde la vérité, et par elle, l'amour. Vérité et amour sont indissociables. Il nous faut une vue très claire de la vérité : elle est une, celle des mystères de Dieu révélés; elle ne se trouve que dans la parole de Dieu. Le monde a surtout besoin de lumière; l'amour en serait redressé et décuplé. Nous avons le devoir d'éclairer notre foi, par la recherche de la vérité dans l'Eglise, qui seule peut juger. Notre foi doit atteindre le Christ, vérité toujours concrète et simple à proposer si on l'a assimilée. Ce sont des faits historiques chargés de Dieu.

L'Eucharistie

Comment l'Eucharistie a-t-elle été pensée par le Christ, lors de son institution ?

Voir le Discours sur le Pain de Vie. Il résume merveilleusement l'ensemble de la mission du Christ.

"L'œuvre de Dieu est que vous croyiez en Celui qu'Il a envoyé". C'est la Foi.

Ce Pain, c'est le Christ-Vérité qui se livre pour apaiser la faim des hommes qui cherchent.

Celui qui croit à la Vie voit le Christ et sera ressuscité.

La Vérité avant toute chose est la nourriture de l'âme. Le Christ parle d'abord de la vérité et il passera peu à peu à l'Eucharistie, ce qui ne fait qu'un.

Dans tout ce discours, il ne dissocie jamais Foi, Vie et Résurrection.

Avons-nous faim et soif de vérité ? Pour que le Christ se donne à nous, il nous faut avoir faim. Il nous faut d'abord aviver la faim et la soif des hommes de notre temps : sinon, on ne pourra jamais leur apporter le Christ.

"... Si le Père ne l'attire" : la Foi est divine. La Vérité incréée et spirituelle a pris un corps, et par une manducation mystérieuse, nous nous l'incorporons.

Il y a liaison profonde entre Foi et Eucharistie : il faut la Foi pour aborder l'Eucharistie et l'Eucharistie nourrit la Foi.

Les Sacrements ne viennent qu'après la Foi et l'évangélisation. Les Sacrements sont des mystères : on ne doit pas les livrer à n'importe qui (ces Messes où sont tant de catéchumènes... ces premières Communions où on se demande quelle mesure de Foi il y a...).

L'Eucharistie ne devient nourriture de nos âmes qu'à travers la Passion.

Voir Exode XII. La Pâque est un mystère de mort (mort des premiers-nés d'Egypte, sang de l'Agneau) ; tout cela est revécu chaque année par les Juifs. Et c'est dans ce contexte se replace le Sacrifice du Christ.

Il faut replacer l'Eucharistie dans les perspectives de Foi, de Vie et de Résurrection.

L'Eucharistie est un ferment de résurrection (on ne prêche pas assez la Résurrection).

L'Eucharistie est communion à mystères d'Amour et d'Obéissance. Elle est gage de résurrection.

Quand on a la Foi,-on a tout.

La Chasteté

"Six mois après que l'Ange ait parlé à Zacharie, il s'adresse à Marie: "le Saint-Esprit descendra sur vous... il n'y a rien d'impossible à Dieu" - "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole" (Luc I-26-38)".

Dans ce fait historique, il nous faut tâcher à retrouver le mystère de la Vierge et le mystère du Verbe incarné.

Mystère de la virginité de Marie et de la chasteté sacerdotale. Là où veut passer le Christ, la chasteté en est le prélude.

St-Jean-Baptiste... St-Joseph... la Vierge-Marie...le Christ.

Pourquoi y a-t-il lien entre la chasteté et Dieu ? On ne trouve ce phénomène que dans le Christianisme, il n'existe pas dans l'Islam par exemple.

Parce que dans la chasteté, il y a beaucoup plus que du négatif,

la chasteté est la réserve sans limite de notre amour pour Dieu. Et pour être "gardée", la chasteté réclame:

1) Que Dieu reste premier dans notre vie.

Dans la mesure où elle est vue par les autres, la chasteté est incompréhensible. Les raisons apologétiques ne sont pas valables. La vraie raison est notre amour pour un Dieu spirituel. L'intimité avec le Christ appelle la chasteté. Si Dieu n'est pas effectivement aimé pour lui-même, il n'y a pas de chasteté.

2) Croix.

La chasteté implique un dilemme, une lutte, elle est inséparable de la souffrance, car elle est située au-dessus de l'homme sur terre, la chasteté dépasse le mariage sans qu'il y ait pour cela opposition. Le but de la création : "il n'y aura plus ni homme ni femme...". Et même dans le mariage, il y a un amour chaste qui est la préfiguration du royaume de Dieu. La pauvreté et la chasteté sont les valeurs qui rendent possible à Dieu en l'homme ce qui est impossible à l'homme seul. (cf le problème angoissant de la limitation des naissances).

Dans l'âme de la Vierge, il y a la pureté, l'amour conjugal très chaste, l'amour maternel qui s'épanouit.

De même, pour nous, le terme à sauvegarder est la liberté du cœur parce que tout doit être libre pour Dieu.

Chez la Sainte-Vierge, humilité et chasteté sont inséparables. Par son vœu de virginité, la Sainte-Vierge renonçait à l'ambition de toutes les femmes d'Israël : être la mère du Messie.

La chasteté du prêtre est impossible à garder s'il y a orgueil. Nous ne pouvons rien seuls. La fécondité du prêtre est liée à sa chasteté.

En Orient, il y a de moins en moins de prêtres mariés, et ceci non à cause de l'Eucharistie, mais à cause du pastorat.

Il y a un lien étroit entre chasteté et paternité spirituelle. Fécondité spirituelle.

Le cœur du prêtre doit être exproprié de toute amitié particulière pour appartenir à tous. Et cet amour n'est possible que par la chasteté. Il faut que le prêtre soit tout entier à chacun pour être l'expression vivante de la Charité de Dieu. Et pour ce faire, il faut être totalelement exproprié de soi.

Si nous ne sommes pas intransigeants pour tout ce qui nous tire vers le bas, nous ne pouvons tendre à être le père de tout homme qui vient à nous.

C'est par la chasteté que nous pouvons éduquer notre compréhension de la souffrance, entrer dans la souffrance et la porter au lieu de s'en défendre.

C'est par la chasteté que nous-pouvons entrer très profondément dans la collaboration du Christ et de la Vierge à la Rédemption.

On en trouve la force dans l'humilité du cœur, dans l'amour universel des autres.

"...Voici la servante du Seigneur..."

Il nous faut être prêt pour toute volonté de Dieu, parce que Dieu nous appelle dans l'amour de la chasteté à une perfectibilité indéfinie. Sans cesse et partout, il y a une manière plus pure d'aimer Dieu, l'aimer les hommes.

Nous sommes obligés d'aimer, d'aimer en fils de Dieu. Mais nous devons aimer avec notre sensibilité, notre formation ; notre âme, nous devons aimer en homme et il y a dislocation entre le charnel et le spirituel.

Comment éduquer en moi un amour de chasteté, pur, qui soit amour d'homme ?

Il y a deux positions fausses :

1) J'aime d'un amour purement spirituel qui me fait refouler obligatoirement ma sensibilité. La résultante en est une sainteté ratée.

2) Je suis tous les mouvements de mon cœur qui sont bons. Un païen en fait autant.

La vraie solution est ailleurs et plus difficile. Il me faut éduquer mon cœur pour l'amener à être un instrument fidèle de l'amour voué aux autres dans la chasteté. Même si mon tempérament est capable de chasteté vouée totalement au Seigneur, nous avons tous des habitudes, des hérédités et des misères différentes selon chacun, et nous sommes en face de notre chasteté à faire.

Il nous faut régler clairement la question.

- Notre hygiène corporelle et imaginative.

- l'homme est fait pour être époux et père. Il y a une étape physiologique qui se marque par un besoin d'amour sensible, un-besoin d'intimité féminine, c'est normal, et le contraire serait anormal. Si on sent cette étape, il faut une intimité plus profonde avec Dieu.

Ce n'est pas un remplacement, mais c'est ce qui permet à l'homme de vivre avec une plus grande exigence d'amour pour les autres.

Ce n'est pas non plus un refoulement, mais toute l'énergie est centrée sur ce don plus grand.

- En l'homme, il y a un besoin d'amitié. C'est la forme la plus élevée de l'amour. Il existe un danger constant, dans l'amitié entre l'homme et la femme; il ne faut pas croire que du fait que nous ne voulons pas l'amour, ça n'en est pas un.

- L'homme possède aussi le sens de la paternité; or, nous devons en faire le sacrifice, et c'est grâce à cela que la chasteté doit toujours grandir. Il n'y a pas de dérivation à chercher dans un paternalisme des âmes ; la fécondité que demande Dieu est d'un ordre autrement grand qui exclut sans plus de raison l'esprit vieux garçon installé...

Mais, devenir le père des âmes, c'est avoir un cœur de père pour tout homme. Il faut engendrer des âmes dans l'oubli complet de soi-même. Il faut par là vivre la Croix dans l'humilité.

Où est la part de volonté humaine dans l'œuvre de Dieu ?

a) Une clarté tranquille et humble sur soi-même. Il me faut voir ma lâcheté et ma misère. Je n'ai pas le droit de jouer.

Un grand amour du Sauveur peut toujours coexister avec la misère.

Je n'ai pas d'illusion à me faire : le Sacerdoce ne donne pas la sainteté.

b) Je dois être très ouvert sur ce point et ne pas laisser débiter une amitié dans ma vie sans l'expliquer à quelqu'un : mon directeur. Il faut exclure l'équipe de ces difficultés qui risquent d'avoir des répercussions imprévisibles.

c) Le sacrement de confession est un remède de paix. La grâce du Christ vient par là, dans le sens où on en a besoin. Il me faut l'utiliser aussi fréquemment qu'il me sera nécessaire.

Nous vous faisons part des adresses des nouvelles Communautés et des changements survenus depuis l'an dernier.

FRESNES-en-TARDENOIS (Aisne): Pères CHOPIN, BRABANT, J.M. PERT

FRANCHESSE (Allier): Pères CARTALLIER, DUBET, CHOUIN.

LA ROCHELLE 3 rue des Saulniers St-ELOI (Charente-Maritime): Pères TIBERGHEN, LAFORGE, LESUR.

PEYRAT-le-CHATEAU (Hte-Vienne) : Pères VICO, BERNASCONI (Pr-Ouvr.)

MARSEILLE 27 rue de la Vieille-Eglise MARSEILLE-St-LOUIS : Pères NESPOULOUS (avec le Père GENTILE)

Presbytère des Aygalades MARSEILLE-St-LOUIS : Pères MERIGHI, VIDAL.

MONTCEAU-les-MINES Presbytère (S. & L.) Père LAVAL (Prêtre-Ouvr.)

St-LAURENT-les- EGLISES (Hie-Vienne) : Pères FAYARD, GREFFIER, PIOT.

HUSSEIN-DEY (Alger) : Pères SCOTTO, SARDAT, MALMENADDE.

VILLEJUIF 24 rue Jean-Jaurès (Seine) : Père GENTHIAL

ASNIERES 187 rue du Mesnil (Seine) : Pères MARCHAND, VINCENT, LEHODEY.

St-OUEN-le-VIEUX (Seine) 4 rue du Planty : Pères BAZEILLE, CLERE.

ALFORTVILIE 3 rue Jules-Cuillierier (Seine): Pères MARECHAL, de FOTANGES, SCHYRR, BOURDEREAU.

AMBLENY Père AGUITTON.

MANSLE : Père LUCAS

PETIT-COLOMBES : Père POTEL

LA SOUTERRAINE : Père ANGOT

ANGOULEME Presbytère de St-Ausone : Pères SALLAT, J. CHERRIER, DIDIER-LAFONT.

BORDEAUX St-Jean-de-Belcier rue de Seiglière (Gironde) : Pères TEXIER, PETIT-PIERRE, CHIRON.

COLOMBELLES : Pères DESMETTRES, FOURQUEMIN.

TOULOUSE Sacré-Cœur : Père COLIN.

TOULOUSE 172 route de Seysse : Père THEODORE.

St-Nicolas rue Bourdelle : Pères JAUDON, GRANET (Pr. Ouvr)

Secteur de VILLIERS-St-GEORGES Voultoux par Provins (S. & M.) : Pères MAILLOT, JACQUEMART.

MISSION de PARIS : provisoirement Paroisse St-Lambert-de-Vaugirard

8 rue Fenoux Paris (15°): Père TALET

Paroisse N.D. de la Gare Place Jeanne-d'Arc Paris (13°): Père BOYER.

St-HIPPOLYTE : Père WIENER

PUTEAUX 23 rue des Pavillons (Seine) : Pères MORELLET, CHAUVET.

RIANS (Var) : Pères EOUZAN, SIMON.

RIMAU COURT (Hte-Marne) : Pères PREVOST, VIRY, DOFFAGNE, de GUERRY.

St-ETIENNE 9 rue St-Ennemond (Loire) : Pères REY-HERME, TARDY, JOURGEON, GOUTTEBARGE.

AUXON (Aube) : Pères CORRE, ISAMBERT, LEPETIT (André).

Vicaire à N.D. de St-CHAMOND (Loire) : Père RENDU

St-JEAN-de-LOSNE (Côte-d'Or) : Père PATRIAT.

Nous vous serions reconnaissants de nous indiquer les erreurs que vous avez remarquées dans ces adresses.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-
mmmmmmmmmm
mmmmmmmm
mmmmmm
mmmm
mm
m